

Nos Reporters à travers le Monde

Collioure.

PETIT port de la Méditerranée orientale, Collioure est typiquement mauresque.

Son port est protégé d'un côté par une très vieille église dont l'autel est en or massif, et de l'autre par une forteresse. Seuls des bateaux de pêche y sont ancrés. Ses rues étroites, sans trottoir pour la plupart, rappellent le moyen âge. De nombreuses maisons ont leurs fenêtres garnies de barreaux de fer forgé et leurs portes de ferrures joliment travaillées.

Faisant face au port, sur une colline, se dresse une sombre forteresse aux tours carrées.



Et c'est ainsi que les Salzbourgeois, grâce à un taureau et à quelques pots de peinture, conservèrent leur liberté.

MARIE-DANIELE KÖEHLIN, reporter n° 721.

Au Musée lorrain.

IL y a un coin au Musée lorrain où l'on croit vivre dans le royaume de Lilliput. En effet, dans une vitrine

une poupée de cire, de la grandeur du petit nain du roi Stanislas est revêtue des habits authentiques du bouffon ; dans la même vitrine on peut admirer un véritable trousseau lui ayant appartenu et les couverts qui lui ont servi.

MARIE-FRANCE DU MESNIL, N° 805.

LA *Semains de Suzette* est le journal des jolies phrases, le journal des fillettes qui sont à la page.

DELPHINE DUPONT, reporter n° 810.

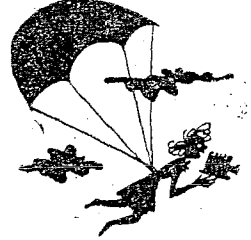
Le "paseo de la cuadrilla" ou défilé de la corrida.

DANS la « plaza de toros » de Bayonne, je vais assister à une corrida. Les gradins sont remplis d'une foule multicolore et bruyante.

Voilà qu'entrent dans l'arène deux hommes à cheval, vêtus de velours noir, ils semblent sortis d'un livre

médiéval : ce sont les « alguazils » suivis des « matadores » dans leurs costumes de lumière, des « banderilleros », des « picadores » et des « chulos » : ceux-ci sont en costume basque blanc et rouge. Se dirigeant vers la tribune d'honneur, les « alguazils » reçoivent la clé du toril et la remettent à la personne chargée de l'ouvrir. Dans quelques secondes le « toro » va paraître. La musique cesse, on attend !

DENISE GOLDSTEIN, reporter n° 710.



Si ce port est ainsi défendu, c'est à cause de la proximité de l'Espagne et de la crainte qu'avaient autrefois ses habitants des invasions.

Mais maintenant c'est un calme village où les touristes se baignent dans une mer toujours bleue et qui a su garder tout son caractère.

CLAIRE LEPAGE, reporter n° 815.

Légende salzbourgeoise.

L'ENNEMI arrive ! Il est là ! Courez, citoyens, hâtez-vous, chauffez de la poix et de l'huile !

Cette nouvelle court dans le vieux Salzbourg.

Mais la voix du sage aumônier couvre la ruméur : « C'est inutile, mes fils, ils ne nous auront que par la famine, car notre ville est trop haut placée pour l'assaillir, aussi gardons notre bouille pour nous nourrir et prions Dieu de nous envoyer du secours. »

Le saint homme a raison, les soldats ennemis n'attaquent pas, se préparent au siège et dressent leurs tentes.

Les jours passent, les secours tardent à venir, les provisions sont déjà presque épuisées, il ne reste plus qu'un taureau blanc.

A bout de ressources, ils vont en procession demander conseil à leur aumônier. Celui-ci reste perplexe, prie, réfléchit : que peut-on faire avec un seul animal ?

Le prêtre expose alors son idée : — Nous allons peindre ce taureau d'abord en roux et le promener sur les bastions ; tout de suite après nous le peindrons en noir, puis en tacheté.

Le conseil est suivi à la lettre. Quel étonnement chez les assiégés de voir passer sur les remparts tant d'animaux différents ! Aussi, lorsqu'ils en eurent compté une douzaine, ils levèrent le siège en criant : « Nous ne prendrons jamais la citadelle, si elle possède encore tant de bétail ! »

UN BATEAU POUR VOTRE POUPÉE

CE bateau peut, à votre guise, voguer sur l'eau ou devenir un élément décoratif pour votre chambre.

Ses mesures seront proportionnelles à celles de votre poupée. Cependant, pour assurer sa stabilité, il est préférable de le construire d'assez grandes dimensions.

Faites découper par un menuisier le fond de la barque. La planche doit avoir un centimètre d'épaisseur, quarante-cinq de longueur, quinze à sa plus grande largeur et la forme représentée par la figure A.

Découpez ensuite dans un morceau de métal une bande qui for-

me les bords. A la proue du navire, ils doivent mesurer environ neuf centimètres de haut et cinq à la poupe.

Fixez cette bordure par des écrous très rapprochés les uns des autres et enfoncés sur la planche formant le fond.

N'oubliez pas de poser à l'extrémité du navire un petit bâton constituant l'étrave (fig. B). Etendez tout autour de cette bordure et à l'intérieur un filet de colle cellulosique assez épais, de manière à rendre le bateau étanche.

Le mât sera maintenu par quelques clous entre deux petits blocs

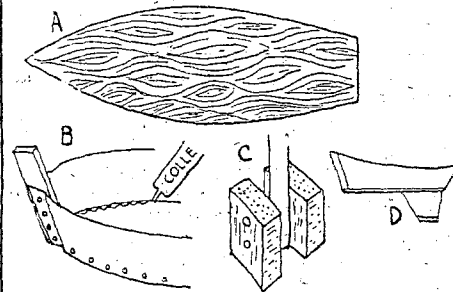
de bois eux-mêmes cloués sur le fond de la barque (fig. C).

Sous le bateau, posez verticalement une planche de métal formant la quille (fig. D).

Pour terminer, recouvrez entièrement cette coque de deux couches successives de peinture émail, de manière à renforcer l'étanchéité tendue si l'on veut avancer rapidement).

Ajoutez un petit gouvernail et, bien entendu, une banquette pour la navigatrice.

Nous vous conseillons d'utiliser une poupée en celluloid, c'est-à-dire ne craignant pas l'eau, et de la fixer sur la banquette.



de bois eux-mêmes cloués sur le fond de la barque (fig. C).

Un fin bâton ligaturé au mât maintient la voile en toile légère.

Deux cordons posés au bas du carré d'étoffe assurent le maintien de la voile (elle doit être assez

Bien entendu, si le bateau demeure dans votre chambre, cette précaution n'est pas nécessaire.

Faites dans ce cas l'embarcation à la taille de votre Bleuette qui sera habillée de son si joli costume marin.